

de la Vierge Marie et lui dirent d'une voix plus douce que le chant du passereau qui s'éveille à l'aurore : "Salut, pleine de grâce ! la joie du ciel est avec vous !..."

La Vierge Marie tressaillit ; mais son mouvement n'était point de frayeur, car les esprits angéliques descendaient souvent auprès d'elle dans sa solitude bénie.

"O vous que Dieu nous a donnée pour Reine, dirent encore les messagers du ciel, c'est aujourd'hui que s'achève la première année du Rédempteur. Nous étions avec nos frères du paradis, quand les Pasteurs de Bethléem entendirent chanter, dans la nuit sainte de sa Nativité : "Gloire à Dieu dans les splendeurs infinies, et paix à la terre qui reçoit son Sauveur ! Nous apportons, de la part du Père céleste, un présent à l'Enfant-Dieu..."

Et s'agenouillant devant Jésus qui leur tendait ses petites mains, ils y déposèrent. . . une croix !

Et, en même temps, une voix d'en haut fut entendue, et cette voix disait :

"Il est descendu de l'Eternité par le chemin de l'amour : il y remontera par celui de la douleur et du sacrifice. Il sera vainqueur du monde et de la mort, et alors il règnera et son règne n'aura point de fin !..."

La Vierge Marie devint toute pâle, car le Saint-Esprit, qui illuminait pour elle l'abîme des mystères, lui ouvrait le livre des larmes.

Mais, dès que l'Enfant-Dieu toucha la croix, une lumière, plus brillante que l'éclat du soleil levant, transfigura la chambre.

Et les deux anges remontèrent lentement vers les cieux par cette voie mystérieuse, au milieu d'une pluie de lys et de roses de feu qui venaient s'éteindre, comme l'encens consumé, aux pieds de la Vierge en extase.

Quelques instants après, le bienheureux Joseph rentra, chargé des outils de travail.

Marie et le petit Jésus s'étaient endormis en l'attendant, mais la trace d'une larme était encore humide au bord des paupières de la Vierge.

Joseph eut peut-être une intuition de la visite des anges, car il fléchit le genou devant cette larme sacrée, et il fut, dit-on, le premier homme qui fit le *signe de la Croix* !

La légende contient une leçon que nous aurions tort d'oublier. Elle nous apprend que si nous faisons toucher notre Croix—car tout chrétien est obligé de la porter ici-bas—par l'Enfant-Dieu, elle se transfigurera et deviendra pour nous plus brillante que l'éclat du soleil levant, et nous remonterons au ciel sur les pas de Jésus par le même chemin : celui de la douleur et du sacrifice.

MIRIAM.